

4376

PREMIER CAS DE REPRODUCTION DU
HÉRON GARDE-BŒUFS *Bubulcus ibis* EN CORSE

First attested case of reproduction of Western Cattle Egret *Bubulcus ibis* in Corsica. This article relates the first attested case of reproduction of Western Cattle Egret in Corsica in 2016. Its nesting was supposed on the same site since 2012. The species settled in a colony of Little Egret *Egretta garzetta* known since 2010 on a marine islet 250m from the coast: the island of San Ciprianu, commune of Zonza, department of South Corsica.

Mots-clés: *Bubulcus ibis*, Nidification, Colonie, Petites îles, Corse.

Keywords: *Bubulcus ibis*, Nesting, Colony, Small islands, Corsica.



INTRODUCTION

L'espèce est contactée pour la première fois en Corse en 1976 (THIBAUT & BONACCORSI, 1999) mais elle ne devient régulière au passage et en hivernage qu'à partir de la fin des années 1990. Les effectifs hivernants dépassent certainement 300 individus, mais seuls les dortoirs de la région ajacienne et bastiaise sont dénombrés régulièrement (synthèse Wetlands International mi-janvier/CEN-Corse). Au printemps, ces dernières années des oiseaux sont observés tardivement (jusqu'à fin mai en région ajacienne) alors que les hivernants de cette microrégion sont encore bien présents en mars (encore 80 le 23 mars 2017). Plus surprenant est l'observation d'un groupe de 30 individus le 2 juin 2011 près de l'étang de Del Sale à Aleria (FAGGIO & RECORBET, obs. pers.), en plaine orientale laissait penser à une reproduction dans cette région. Néanmoins, à part un soupçon de reproduction non confirmée aux Îles Cerbicales en 1997 (PANZANI, CULIOLI et THIBAUT, in THIBAUT & BONACCORSI, 1999), aucune preuve de nidification n'avait pu être apportée en Corse jusqu'alors.

DÉCOUVERTE DE LA COLONIE SUR L'ÎLOT DE SAN CIPRIANU

L'îlot San Ciprianu est situé à l'entrée nord-est de la baie de San Ciprianu, à 10 km au Nord de Porto-Vecchio, sur la côte sud-est de la Corse, à une

distance de 250 m environ de la Punta d'Arasu et du littoral. D'une superficie de 3,89 ha, cet îlot culminant à une altitude de 24 m est l'un des seuls îlots satellites de la Corse (avec l'île de Pinarellu) à être fortement boisé, la végétation atteignant 3 m de hauteur par endroits. Une description fine de la composition botanique et des associations végétales a été établie à la fin des années 1990 (PARADIS & POZZO DI BORGO, 1999). Le versant le plus abrupt est recouvert d'un maquis haut à Lentisque *Pistacia lentiscus* et Olivier sauvage *Olea europaea*, tandis que le versant ouest est couvert en grande partie par un maquis bas à moyen dominé par le Calicotome velu *Cytisus laniger*. Quelques touffes très denses de Filaires (*Phyllirea augustifolia* et *media*) sont présentes.

C'est dans ce maquis qu'une colonie d'Aigrettes garzettes est installée depuis au moins 2010 et compte selon les années 17 à 25 nids (23 nids en 2010, 25 nids en 2015, 20 nids en 2018 et 17 nids au minimum en 2019).

Le 7 juin 2012 nous notons deux Gardes-bœufs en plumage nuptial sur les marais de Saint-Cyprien, à Lecci (10 km au nord de Porto-Vecchio). Le 22 juin 2014 une photo réalisée depuis une embarcation montre la présence de trois Hérons gardes-bœufs en plumage nuptial sur celle-ci mais sans pouvoir attester la nidification certaine (Hélène PARIS, com. pers.). Son absence est notée lors du comptage de la colonie d'Aigrettes effectuée par le CEN Corse le 4 mai 2015 (DANIEL & FAGGIO, 2016). Mais il est possible que les oiseaux n'étaient pas

encore installés car les relevés des années suivantes montreront l'installation tardive de l'espèce.

Le 8 mai 2016, Gwennaëlle DANIEL et Maud BARREL (DREAL Corse) notent la présence de 15 Hérons gardes-bœufs et de 16 Aigrettes garzettes alarmant dans la colonie. En raison du risque lié à un dérangement trop important, un débarquement très bref a néanmoins permis d'estimer à environ 70 le nombre d'œufs et poussins au nid (photos), sans procéder à un dénombrement exhaustif distinguant les deux espèces (détermination très délicate à ce stade selon les spécialistes, L. MARION *com. pers.*).

Pour confirmer la reproduction pérenne du Gardes-bœufs, deux des auteurs ont effectué un second passage le 10 juin 2016. Au moins trois adultes sont alors présents sur la colonie ainsi que quelques Aigrettes garzettes (dont des juvéniles volants). Notre incursion au sein de la colonie est une nouvelle fois très courte afin de limiter le dérangement. Nous dénombrons une dizaine de nids garnis dont trois avec des pontes manifestement abandonnées. Des poussins de faible taille sont présents sur au moins 6 nids. Au moins 15 cadavres de poussins/juvéniles jonchent le sol. Nous ne pouvons pas distinguer clairement aigrettes et gardes-bœufs. Les nids sont situés assez bas dans la partie sud-est de l'île sur des Filaires (*Phyllarea augustifolia* et *P. media*) entre 1 m et 2,50 m de haut et toujours à l'intérieur des arbustes. Compte tenu de notre passage très rapide et de la difficulté à déterminer les poussins nous resterons prudents sur le nombre de couples reproducteurs certainement supérieur à cinq.

En 2017, les Gardes-bœufs étaient encore présents en mai, juin et le 8 juillet (au moins 6 adultes) pendant la période de reproduction mais nous n'avons pas débarqué.

Le 17 juin 2018 l'un d'entre nous débarque à nouveau sur l'îlot et constate la présence de 12 adultes sur la colonie près de nids au stade ponte, début d'éclosion et poussins en duvet (poussins authentifiés comme Hérons gardes-bœufs d'après nos photos par Yves KAYSER, ornithologue de la Fondation Tour du Valat). Au moins 8 nids attribués à l'espèce sont comptés et une vingtaine pour l'Aigrette garzette. Pour cette dernière espèce, une grande partie des nids sont vides et parmi les 25 jeunes vus, plus de la moitié vole déjà.

Le 6 juin 2019, nous débarquons à nouveau sur le site (RECORBET et BERQUIER) pour un comptage ex-

press. Une dizaine de Hérons gardes-bœufs en plumage nuptial sont posés sur et à côté de nids. Nous dénombrons un minimum de 28 nids dans trois touffes différentes de filaires dont 11 nids attribués au Héron gardes-bœufs (4 nids avec 2 œufs, 4 nids avec 3 œufs, 2 nids avec 4 œufs et 1 nid avec poussin de moins de 5 jours) en partant du principe que ces pontes tardives concernent l'espèce (les œufs des deux espèces ne sont non discernables) et sur la position des adultes à notre arrivée. Seulement 4 Aigrettes garzettes non volantes sont vues alors que des juvéniles ont décollé et d'autres se déplacent.

Ces quelques prospections démontrent une nidification régulière mais tardive en saison de l'espèce sur ce site.

CONTEXTE DE L'INSTALLATION EN CORSE DANS LE CADRE NATIONAL ET MÉDITERRANÉEN

Espèce en expansion depuis la fin du XIX^e siècle, le Héron garde-bœuf a rejoint l'Europe par la péninsule ibérique en 1940 où il a été observé pour la première fois nicheur en 1983 (ELOSEGUI, 1985). L'espèce atteint en France la limite nord de son aire de répartition mondiale : il y devient nicheur régulier depuis le début des années 1970 en Camargue (MNHN, 2012), puis colonise une grande partie du territoire national.

En 2000, les effectifs nicheurs atteignent 7 250 couples dans l'hexagone (MARION, 2007), puis 14 130 couples en 2007 (MARION, 2009) et enfin 11 776 en 2014 pour 172 colonies (MARION, 2019). Le nombre de couples nicheurs en France était en constante augmentation depuis 1974, excepté la chute de 1985 liée à un hiver rigoureux (MARION, 2009) mais 2014 montre un vrai déclin compensé en partie par une augmentation notable des colonies sur de nouveaux territoires (112 en 2007 et 172 en 2014). La population européenne est estimée à 76 100 - 92 300 couples (BIRDLIFE INTERNATIONAL, 2015).

La Corse étant au plan biogéographique plutôt rattachée au sous-ensemble italo-cyrno-sarde, il nous a paru intéressant de voir la situation par rapport à cette zone ainsi qu'au regard des grandes îles de Méditerranée. En effet, indépendamment de la qualité des biotopes, la colonisation des îles est souvent tardive et constitue un bon indicateur de la dynamique des populations continentales.



TABLEAU I.— Année de première installation du Héron Gardes-bœufs *Bubulcus ibis* dans les grandes îles de Méditerranée (les îles sont classées par ordre décroissant de taille et les Baléares en tant qu'archipel sont séparées). Year of first installation of the Cattle Egret *Bubulcus ibis* in the large Mediterranean islands (the islands are classified in descending order by size and the Balearic Islands as an archipelago are separate).

SUPERFICIES DES ÎLES MÉDITERRANÉENNES						Archipel des Baléares	
	Sicile 25 460 km ²	Sardaigne 23 813 km ²	Chypre 9251 km ²	Corse 8681 km ²	Crête 8261 km ²	Majorque 3640 km ²	Minorque 695 km ²
Première nidification	2001	1985	2004	2014	Pas de reproduction	1997	2006

Du côté italien, l'espèce niche pour la première fois en Sardaigne en 1985, puis en Toscane en 1997, où l'observation d'oiseaux bagués indique que le premier noyau nicheur est issu de la population camarguaise. Les recensements de 2010 ont comptabilisé 1300 couples en Toscane et 43 couples à la Maddalena (PUGLISI *et al.*, 2012), formant depuis 2007 la colonie la plus proche du sud de la Corse, à environ 45 km de la colonie de San Cipriano. Si on poursuit le tour des grandes îles de Méditerranée, l'espèce niche depuis 2001 en Sicile dans l'embouchure du fleuve Simeto (BRICHETTI & FRACASSO, 2003). En Grèce, où l'espèce s'est installée en 1992, une seule colonie insulaire est connue près de Corfou en mer ionienne, sur l'île de Prassouli où l'espèce niche en colonie mixte avec des Aigrettes garzettes, Ibis falcinelles et Crabiers chevelus (KAZANTZIDIS & PORTOLOU, 2015). À Malte, l'espèce a formé une

petite population nicheuse à partir d'un zoo mais en paraît très dépendante (Nicholas BARBARA, *com. pers.*). À Chypre, deux colonies sont connues, l'une à Famagusta, installée depuis 2004 (120 couples) et l'autre à Oroklini (source: BIRD LIFE, 2007 & 2017). Aux îles Baléares, après l'introduction de 9 oiseaux en 1991 et 1993, l'espèce niche à partir du 1997 dans le parc naturel de la Albufera de Majorque (près de 200 couples en 2008). À Minorque il niche depuis 2006. Actuellement, il y a plusieurs colonies à Majorque (les principales à la Albufera et Binissalem) et au moins une à Minorque (VICENS, 2010; LÓPEZ-JURADO *et al.*, 2017). Il ne se reproduit pas à Ibiza ou à Formentera (Jorge MUNTANER, *com. pers.*). Les effectifs hivernants sont élevés (2 780 en janvier 2017, Jorge MUNTANER, *com. pers.*).

On notera que la colonisation de ces îles n'est pas en relation directe avec leur superficie.

DISCUSSION

La nouvelle population nicheuse corse s'inscrit dans l'évolution positive des effectifs nicheurs de l'espèce à l'échelle mondiale. À ce titre, il est surprenant que l'espèce ne niche pas encore sur la côte orientale où l'espèce hiverne en effectifs conséquents avec des biotopes favorables. Il est connu qu'en France l'espèce s'installe en général pour nicher au sein des colonies d'autres espèces d'ardéidés coloniaux, de préférence avec des Aigrettes garzettes (ROCAMORA & YEATMAN-BERTHELOT, 1999). Or il n'existe pas de colonies d'aigrettes en « Corse continentale ». Le dérangement et le braconnage qui sévissent hélas encore trop souvent en Corse pourraient expliquer cette situation. L'espèce est pourtant très anthropophile dans certaines régions. Par exemple, au Maroc, nous avons noté par trois fois en février des colonies mono-spécifiques intra-muros à TanTan, Asni et El Oualidia (RECORBET, *obs. pers.*). L'installation dans d'autres colonies micro-insulaires d'aigrettes est à surveiller. La colonie la plus ancienne d'Aigrettes garzettes est située à moins de 10 km de l'îlot de San Ciprianu et se trouve sur les Îles Cerbicale (Forana et Pietricaggio) depuis 1996 (THIBAULT ET BONACCORSI, 1999). Cette colonie est en déclin puisqu'en 2007 elle comptait 42 couples et en 2017 seulement 9 couples (GUELFUCCI, 2017). Cette colonie, située dans la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio n'a pas décliné du fait de dérangements (accès interdit et milieu hostile) mais on notera que la décroissance des effectifs est concomitante de la formation de la colonie de l'île San Ciprianu. Cette dernière colonie, mieux placée de notre point de vue pour le parcours colonie/gagnages est devenue prépondérante. De manière concomitante au déclin de la colonie des îles Cerbicale l'Aigrette garzette a niché aux îles Bruzzi, très proche de la Sardaigne en 2017 (GUELFUCCI, 2017). Il conviendrait donc d'avoir un suivi attentif de toutes ces micro-colonies dans lesquelles le Gardes-bœufs pourrait s'installer.

Les principales menaces pesant sur les nicheurs de San Ciprianu sont le dérangement humain et le risque d'incendie qui détruirait le biotope des nids. La prédation du Goéland leucophée et du Rat noir sur les œufs et les poussins est à envisager mais on notera que les deux colonies d'aigrettes se maintiennent depuis plusieurs années malgré tout. En effet l'îlot abrite également une colonie de Goéland

leucophée. L'espèce, en progression, ne comptait que deux couples nicheurs recensés en 1988. Une trentaine d'adultes alarmants et plusieurs jeunes en duvet ont été observés le 8 mai 2016. Les Goélands leucophées sont répartis tout autour de l'île et jouent probablement un rôle dissuasif aux velléités humaines de débarquement par leur agressivité.

L'îlot de San Ciprianu est inscrit à l'inventaire ZNIEFF (FR940004095) et fait partie du site Natura 2000 n° FR9400607 « San Ciprianu : étang d'Arasu, îlots Cornuta et San Ciprianu et Punta Capicciola » au titre de la Directive Habitat (DOCOB rédigé, CELRL, 2012). L'îlot est une propriété privée et n'est pas inclus dans le périmètre d'intervention autorisé du Conservatoire du Littoral. Il est toutefois situé en zone de préemption créée au titre des espaces naturels sensibles par le département de la Corse du Sud. Il ne bénéficie pas d'une interdiction de débarquement. À terme, il serait important de proposer la création d'une Zone de protection Spéciale au titre de la Directive oiseaux, englobant également les zones humides de Pinarellu, Padulu Tortu, Arasu et Saint-Cyprien San Ciprianu où plusieurs espèces mentionnées à l'annexe 1 de la Directive Oiseaux se reproduisent ou se nourrissent (Héron pourpré, Aigrette garzette, Échasse blanche notamment). En effet, la pression touristique et d'urbanisation est particulièrement forte dans la microrégion et ne cesse de s'accroître. ●

REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement ceux qui nous ont aidés sur le terrain, dans la recherche bibliographique, les conseils ou l'identification des poussins : Cyril BERQUIER (OEC), Nicola BACCETTI (ISPRA, Italie), Loïc MARION (Université de Rennes/CNRS), Guilhan PARADIS (Professeur émérite/université de Corse), Yves KAYSER (Fondation Tour du Valat), Christina IERONYMOU (Chypre), Jordi MUNTANER (Îles Baléares), Nicholas BARBARA (Malte), Savas Kazandzidis (Grèce).

BIBLIOGRAPHIE

- BIRDLIFE INTERNATIONAL. 2016.– *Bubulcus ibis*. The IUCN Red List of Threatened Species 2016.
- BRICHETTI (P.) & FRACASSO (G.) 2003.– *Ornitologia Italiana. Vol. 1 – Gaviidae-Falconidae*. Oasi Alberto Perdisa Editore, Bologna.



- CELRL (Conservatoire des Espaces Littoraux et des Rivières Lacustres) 2012.- *DOCOB du site Natura 2000 (ZSC) n° FR9400607 « San Ciprianu: étang d'Arasu, îlots Cornuta et San Ciprianu et Punta Capicciola » - Fascicule 1 : le cordon littoral, l'étang et la Punta d'Arasu*. Conservatoire du littoral, 72 p.
- DANIEL (G.) & FAGGIO (G.) 2016.- *Prospections de sites de reproduction du Goéland d'Audouin Ichthyaetus audouinii ; bilan 2015*. Programme LIFE ENVOLL marais du Vigueirat. CEN Corse. 22p.
- ELOSEGUI ALDAROSO (J.) 1985.- *Navarra: atlas de aves nidificantes (1982-1984)*. Caja de Ahorros de Navarra.
- GUELFUCCI (S.) 2017.- *Caractérisation de l'avifaune marine de la Riserva Naturale di i Bucchi di Bunifaziu*. Mémoire de Master 2, Université di Corsica/OEC : 27 p. + annexes.
- ISSA (N.) & MULLER (Y.) coord. 2015.- *Atlas des oiseaux nicheurs de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris, 1408 p.
- KAZANTZIDIS (S.) & PORTOLOU (D.) 2015.- *Heron colonies in Greece: 3rd national survey*. *Oionos*, 55 : 8-9.
- LÓPEZ-JURADO (C.), GONZÁLEZ (J.M.), HINCKLEY (D.), RIERA (X.), MARTÍNEZ (O.) & PONS (M.) 2016.- *Novetats ornitològiques. Bubulcus ibis*. In *Anuari Ornitològic de les Baléares*, 30 : 114-115.
- MARION (L.) 2007.- *Recensement national des Hérons arboricoles de France en 2000*. Ministère de l'Écologie/Université de Rennes 1-MNHN, 58 p.
- MARION (L.) 2009.- *Recensement national des Hérons coloniaux nicheurs en 2007*. Ministère de l'Écologie/SESIG-CNRS-Université de Rennes 1-MNHN, 84 p.
- MARION (L.) 2019.- *Recensement national des Hérons coloniaux de France en 2014*. SESIG-CNRS-Université Rennes1 : 109p
- MNHN (Muséum national d'Histoire naturelle) 2012.- *Héron garde-bœufs, Bubulcus ibis. Cahier d'Habitats « Oiseaux »*. MEEDDAT-MNHN. Fiche projet.
- PARADIS (G.) & POZZO DI BORGO (M.-L.) 1999b.- *Contribution à l'étude de la flore et de la végétation des îlots satellites de la Corse*. 7^e note : l'îlot San Ciprianu. *Monde des Plantes*, n° 467 : 11-18.
- PUGLISI (L.), PEZZO (F.) & SACCHETTI (A.) 2012.- *Gli aironi coloniali in Toscana. Andamento, distribuzione e conservazione*. Monitoraggio dell'avifauna toscana. Edizioni Regione Toscana, 112 p.
- ROCAMORA (G.) & YEATMAN-BERTHELOT (D.) 1999.- *Oiseaux menacés et à surveiller en France. Listes rouges et recherches de priorités. Populations, tendances et menaces*. Conservation. SEOF/LPO, 560 p.
- THIBAUT (J.-C.) & BONACCORSI (G.) 1999.- *The birds of Corsica, an annotated checklist*. BOU checklist series 17, British Ornithologists' Union, Royaume-Uni.
- VICENS, P. 2010.- *Espugabous Bubulcus ibis. Atlas dels aucells nidificants de Mallorca i Cabrera., 2003-2007*: 96-97.

Gwennaelle DANIEL⁽¹⁾, Gilles FAGGIO⁽¹⁾,
et Bernard RECORBET⁽²⁾

⁽¹⁾ Conservatoire d'Espaces Naturels de Corse
(CEN-Corse), 871, avenue de Borgo
maison Andreani, 20290 BORGIO

⁽²⁾ Ficciolosa, 20167, ALATA